

Clap de fin du monde

Description

default watermark

Jours 232 Ã 239 â€“ lundi 12 Ã lundi 19 dÃ©cembre 2022 â€“ UshuaÃ¯a â€“ Argentine

Ma musique Â« mÃ©moire Â» du lieu, Ã Ã©couter durant ta lecture si Ã§a te dit !

Quâ€™il mâ€™est difficile de mâ€™atteler Ã lâ€™Ã©criture de ce billet. VoilÃ huit mois bientÃ´t que jâ€™ai entamÃ© ce voyage pour atteindre cette destination qui contre toute attente sera la derniÃ¨re. Avec son accord, je peux dÃ©sormais lâ€™Ã©voquer. Depuis deux mois, les nouvelles concernant la santÃ© de ma maman mâ€™occupent et me prÃ©occupent, tout comme le reste de ma famille. Dâ€™abord dans lâ€™attente interminable des rÃ©sultats des examens, câ€™est la mise en place dâ€™un traitement qui sâ€™annonce tout aussi extrÃªme que la maladie qui mâ€™aura dÃ©cidÃ© Ã agir. Lâ€™assurance me prendra en charge un vol de rapatriement dâ€™ici la fin de la semaine. Le choix nâ€™aura pas Ã©tÃ© simple.



Je prendrai pas celui-lÃ .

default watermark

Pourtant, lorsque je commence Ã peine Ã lâ€™Ã©voquer Ã des sud-amÃ©ricains, la culture de la famille ne laisse mÃªme pas la place Ã la discussion et la rÃ©ponse est, dans leurs bouches, Ã©vidente. Faute de vouloir (peut-Ãªtre pouvoir) se projeter sur la culture qui est la mienne et un systÃ¨me de santÃ© diffÃ©rent, lâ€™absence de comprÃ©hension mâ€™isolera davantage malgrÃ© toute la sympathie partagÃ©e. Peu connaissent la force et la volontÃ© dâ€™indÃ©pendance de ma maman et les relations qui nous lient. Et je remercie grandement mes proches qui me tendront une vÃ©ritable oreille pour mâ€™aider Ã prendre une dÃ©cision.



Ce site, jâ€™en ai aussi eu lâ€™envie pour partager mon aventure avec elle et la faire sâ€™Ã©vader un temps de ses quatre ans de traitement et de combat. Il me semble que rayonner du positif, sans le forcer, peut jouer dans toute relation. Cela semble bien prÃ©fÃ©rable Ã se rendre malheureux Ã son tour. Compatir, accepter, rayonner en quelques sortes plutÃ´t que sâ€™apitoyer, nier et attendre.

Si sa situation Ã©tait plus stable Ã mon dÃ©part, ce nâ€™est aujourdâ€™hui plus le cas. Aussi, aprÃ¨s des semaines oÃ¹ le cÅ“ur nâ€™est plus autant au voyage, je rÃ©alise que je ne pourrai pas le continuer avec une quelconque paix dâ€™esprit. Cumulant les moindres Ã©lÃ©ments positifs allant en direction dâ€™un retour, je choisis de laisser derriÃ¨re moi ce voyage, un temps ou dÃ©finitivement. Si ma maman refuse que je rentre pour elle et dâ€™Ãªtre responsable de la fin de mon pÃ©riple, elle finit par entendre raison et comprendre que la dÃ©cision est mienne et mienne seule.



default watermark

La route de la fin du monde.

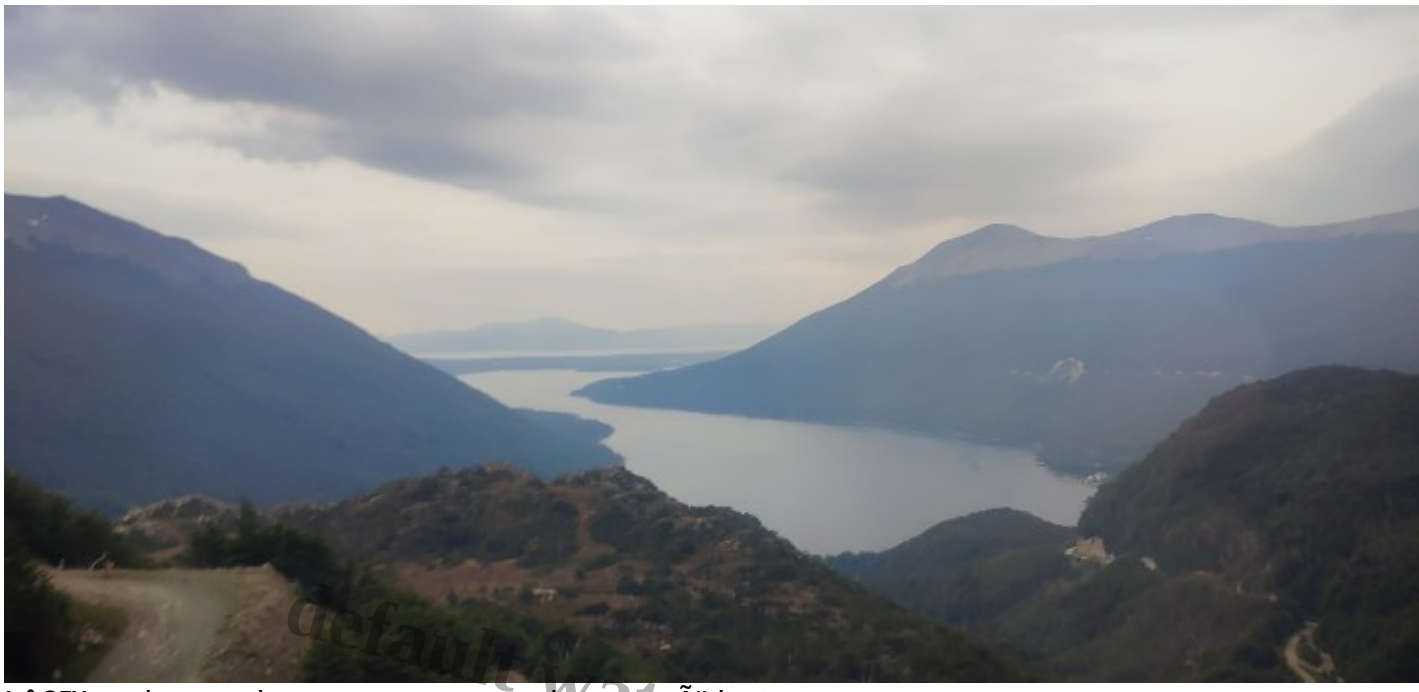
En montant dans ce dernier bus depuis El Calafate pour atteindre UshuaÃ¯a, une forme de douce mÃ©lancolie positive mâ€™envahit. Mon amie Fernanda Ã Quito mâ€™a appris quâ€™il existe un mot en portugais pour cela : *saudade* (prononcÃ© *saudagi*). Comme si je prenais le bus pour la premiÃ¨re fois avec de nouveau un regard dâ€™Ã©merveillement malgrÃ© la fatigue des 100 km de marche des quatre derniers jours et des semaines de traversÃ©e encore marquantes.

Ã€ mesure que mon transport se dirige vers lâ€™est et quitte la CordillÃ¨re, les steppes sâ€™imposent. jâ€™aperÃ§ois encore des chevaux sauvages et entre deux pÃ¢turages ovins, le voyage me rÃ©serve une nouvelle surprise en apercevant quelques spÃ©cimens de nandous dâ€™AmÃ©rique.



Une belle photo dâ€™Internet pour illustrer le nandou dans son environnement argentin.

AprÃ¨s deux passages de frontiÃ¨re, un ferry bravant les eaux de deux ocÃ©ans au dÃ©troit de Magellan et de nombreux kilomÃ¨tres dâ€™asphalte et de terre battue, les paysages se transforment Ã nouveau et les forÃªts de pins abondent. La brume et la pluie mâ€™accueillent dans les Terres de Feu et je ne perds pas une miette de ce nouveau dÃ©cor sauvage aux infinies montagnes et si belles Ã©tendues dâ€™eau.



Lâ€™un des nombreux panoramas qui se succÃ¨dent.

default watermark

Les portes de la derniÃ¨re ville avant la fin du monde sont franchies. Je me rappelle Ã mon moi passÃ© ayant lâ€™idÃ©e de me rendre en ce lieu sans savoir vraiment Ã quoi il ressemble, juste parce que jâ€™aimais la poÃ©sie et le mystÃ¨re que mâ€™Ã©voquaient cet endroit du monde. Mâ€™y voilÃ donc, un grand sourire fatiguÃ© mais franc. Pour mon dernier logement, je veux le confort de la solitude et le luxe dâ€™une cuisine pour moi. Je trouve une petite cabane sous forme de loft qui sera mon refuge bien plus que je lâ€™anticipe cette semaine.



Les portes de la ville Ã chaque extrÃ©mitÃ©.

Je rencontre via Couchsurfing Lia avec qui je partage un cafÃ© et qui me prÃ©sente ce quâ€™elle a pu faire de ses journÃ©es durant son sÃ©jour dans les environs. Elle me proposera dâ€™ailleurs dâ€™aller randonner avec elle et une amie quâ€™elle va retrouver. Souhaitant commencer lâ€™ascension en stop pour gagner du temps, je ne suis pas enchantÃ© par lâ€™idÃ©e et je crois que mon envie de profiter du calme de mon environnement lâ€™emporte. Au dÃ©part de la randonnÃ©e, je les quitte donc pour faire mon ascension seul.

EmballÃ©, je suis quelques sentiers pour gagner un mirador donnant sur la ville longeant une partie du canal de Beagle. Jâ€™emprunte un chemin qui semble tracÃ© mÃªme sâ€™il nâ€™apparaÃ®t pas sur mes cartes. Je me retrouve dans un cul-de-sac emportÃ© par lâ€™absence totale de faire demi-tour. Dans mon Ã©lan dâ€™entrain, je me retrouve Ã escalader un mur de sable avant de ramper dans les fourrÃ©s longeant le chemin que je tente de rejoindre. Jâ€™assumerai cette bÃªtise et panserai mes Ã©raflures au retour.






Default watermark



Le vent mordant des glaciers derriÃ¨re moi, lâ€™averse laissant la place Ã quelques flocons, rien ne me freine de ce qui me semble Ãªtre mon objectif final. Je gravis Ã ma maniÃ¨re la Montagne du Destin pour y jeter lâ€™Anneau. Ma quÃªte touche Ã sa fin et pourtant il me manque encore 657 km de marche pour avoir le plaisir de faire le parallÃ¨le avec Frodon et Sam.



Non, ma lecture de la trilogie nâ€™influence pas du tout mon voyage, câ€™Ã©tait dÃ©jÃ lÃ bien avant avec les chefs-dâ€™Å“uvre de Peter Jacksonâ€¦

Aujourdâ€™hui, la suite de mon itinÃ©raire â€“ que jâ€™avais pourtant imaginÃ© jusquâ€™aux cÃ´tes brÃ©siliennes en passant par le cÅ“ur de la forÃªt amazonienne aprÃ¨s avoir longÃ© les cÃ´tes argentines par lâ€™est et gagnÃ© la Bolivie et ses sites de fouille palÃ©ontologiques â€“ nâ€™est plus dâ€™actualitÃ© mÃªme si je la garde dans un coin de ma tÃªte pour un futur proche ou lointain.



UshuaÃ¯a et le canal de Beagle.

Je contemple ce lieu sauvage et riche dâ€™une histoire seulement rÃ©cente. Les montagnes mÃ©ridionales dÃ©finissant la limite du canal de Beagle paraissent indomptables et inapprochables. Elles le paraissent tout autour de moi dâ€™ailleurs. Lâ€™envie de les laisser tranquilles et dâ€™accorder un peu de repos Ã mon corps aprÃ¨s seulement 42 jours pour traverser ces deux pays gigantesques que sont le Chili et lâ€™Argentine se fera sentir et sâ€™imposera dâ€™ailleurs puisque je tomberai malade et serait clouÃ© au lit par quatre jours de grippe.



Le climat des derniers jours a un air de NoÃ«l europÃ©enâ€¦

default watermark

Pour se donner une idÃ©e des distances parcourues depuis Halloween, jâ€™ai fait lâ€™Ã©quivalent dâ€™un Berlin-Bangkok (un peu plus de 10 000 km) avec une vingtaine dâ€™Ã©tapes. Le PÃ©rou ayant dÃ©jÃ Ã©tÃ© Ã©prouvant, le rythme des derniÃ¨res semaines ainsi que les dÃ©cisions Ã prendre rÃ©cemment auront donc fini par avoir raison de mon corps qui, arrivÃ© Ã destination, dÃ©cide de se relÃ¢cher et de prendre le repos quâ€™il mÃ©rite.

Ma semaine Ã UshuaÃ¯a ne sera donc pas pleine de folie mais ironiquement tranquille, dans lâ€™obscuritÃ© de ma chambre principalement. Jâ€™ai nÃ©anmoins la chance de retrouver un couple avec qui jâ€™aurai partagÃ© bien des sentiers puisque Thibault et Romane que jâ€™ai rencontrÃ© en Colombie sont lÃ pour me chouchouter quand je suis au fond de mon lit.



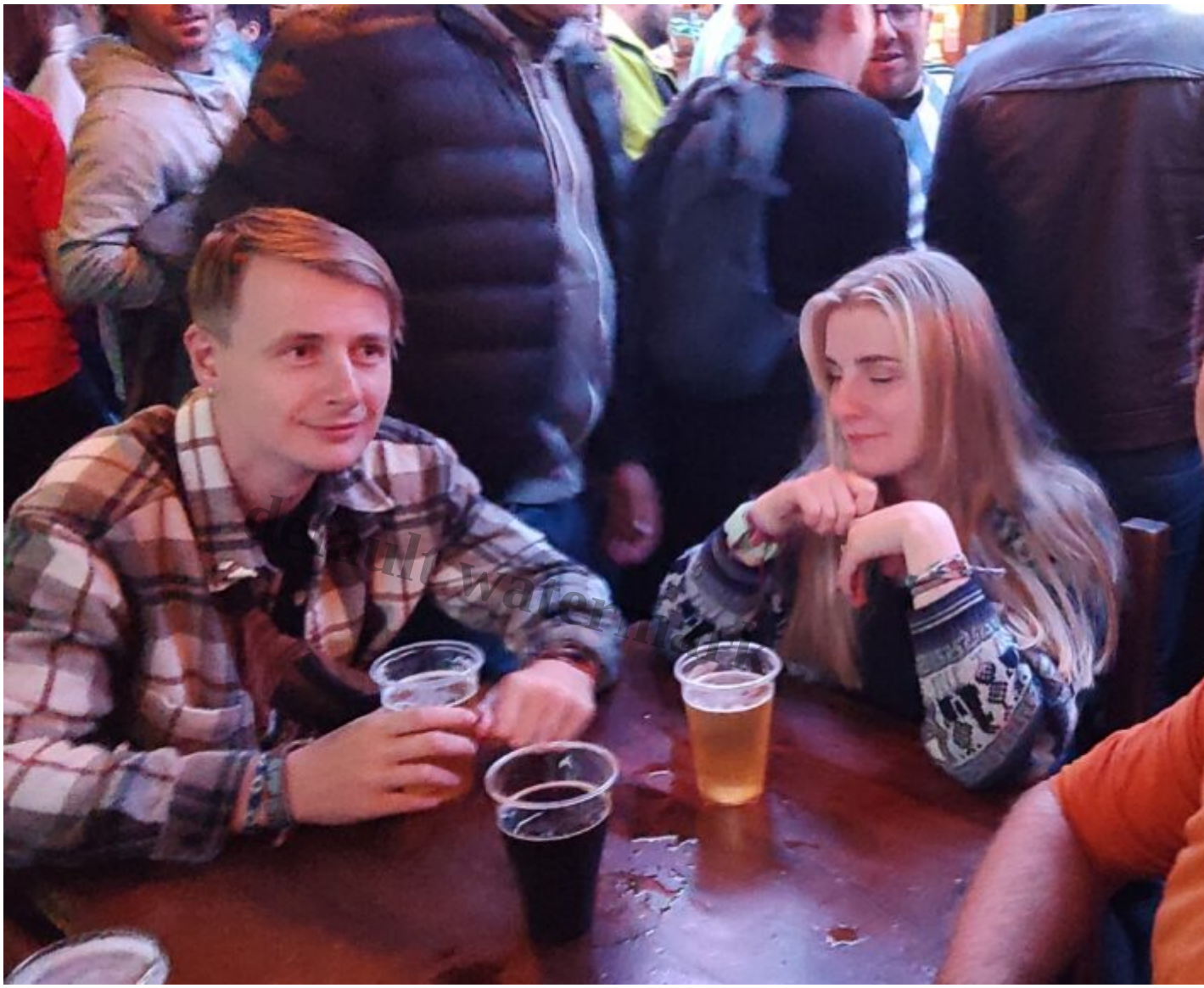
Le quartier oÃ¹ je loge.

default watermark

Sur les quelques moments oÃ¹ je ne serai pas alitÃ©, je partagerai avec eux quelques balades en ville Ã partager une biÃ¨re en profitant de lâ€™ambiance de Coupe du Monde emballant de plus en plus les argentins. Je rassemble mes forces pour profiter des possibilitÃ©s de shopping en rentrant bientÃ´t au pays. Bonjour le marchÃ© artisanal !




default watermark





Vamooooooooooos

Je ferai une derniÃ¨re rencontre surprise avec la connaissance de Rosario qui viendra partager une bouteille de vin et mâ€™apporter quelques solutions mÃ©dicamenteuses pour mâ€™aider Ã guÃ©rir, la veille de mon dÃ©part. Un dernier Ã©lan de gÃ©nÃ©rositÃ© dans ce voyage qui en aura comptÃ© bien trop. La fatigue mâ€™Ã©crase mais je tente de savourer cette derniÃ¨re soirÃ©e jusquâ€™au bout â€“ ou du moins jusquâ€™Ã ce que mes paupiÃ¨res soient trop lourdes et se ferment malgrÃ© moi.



Une Ã©pave emblÃ©matique de la ville oÃ¹ mon frÃ¨re buvait une douzaine dâ€™annÃ©es plus tÃ´t un verre en secret avec Mauricio que jâ€™ai retrouvÃ© en Colombie.

Ink watermark

Une derniÃ¨re marche de bon matin, un dernier pouce levÃ© pour me faire prendre en stop jusquâ€™Ã lâ€™aÃ©roport et me voilÃ qui dÃ©colle dâ€™UshuaÃ¯a pour la capitale, en pleine finale du mondial de foot. Les annonces du pilote et les danses de joie des locaux aprÃ¨s une tension palpable sur tout le vol mâ€™extraient de mes pensÃ©es et me confirment que la traversÃ©e de Buenos Aires sera compliquÃ©e. Heureux pour eux, je mâ€™amuse Ã voir pareille euphorie gÃ©nÃ©rale.


default watermark


default watermark


default watermark
GREGORY

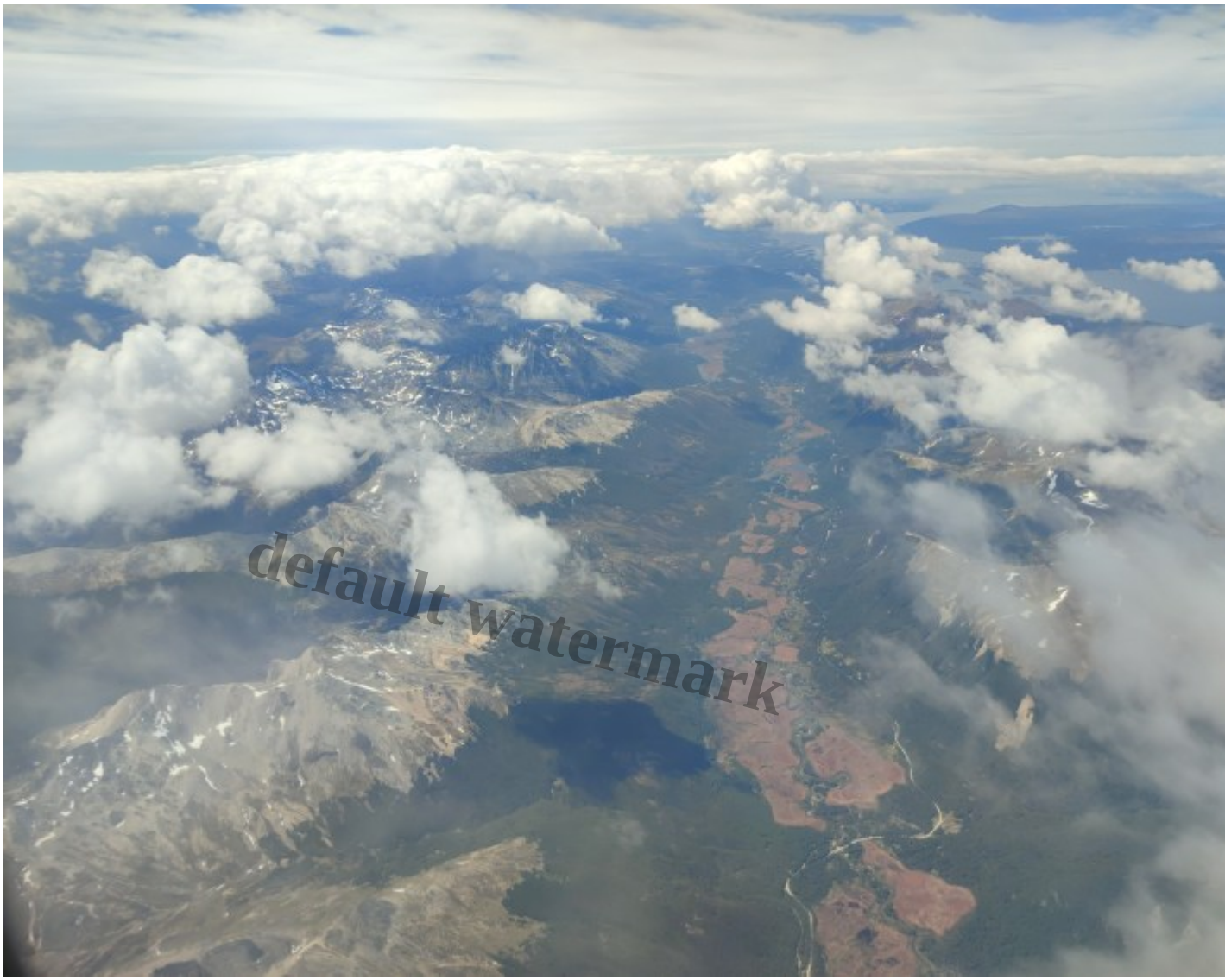

default watermark

default watermark


default watermark


default watermark


default watermark



Il est lâ€™heure de dire adieu au continent et Ã bien des trÃ©sors quâ€™il renferme. Reconnaissant, humble, paisible, mes pas gagnent lâ€™avion. *Saudade***.**

Categorie

1. Argentine

date crÃ©Ã©e
10 FÃ©v 2023
Auteur
admin9025